Anastafidet

H. Claudot-Hawad et M. Hawad

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2493>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2493](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2493)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 1988

Pagination : 631-632

ISBN : 2-85744-319-6

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

H. Claudot-Hawad et M. Hawad, « Anastafidet », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 5 | 1988, document A209, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 13 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2493> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2493>

Ce document a été généré automatiquement le 13 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Anastafidet

H. Claudot-Hawad et M. Hawad

- 1 Dans le système politique des *iyollan* de l'Aïr, l'*anastafidet* joue un rôle de mandataire et d'arbitre comparable à celui de l'*amenukal wan Agadez*, appelé « sultan » dans la littérature ethnologique (voir la rubrique Aïr).
- 2 L'*anastafidet* signifie littéralement « celui de Tafidet », nom d'une vallée située à l'est de l'Aïr, ainsi que d'une ville, aujourd'hui en ruine, implantée dans cette région et enfin d'une tribu importante et influente des Kel Owey de l'Aïr, les Kel Tafidet.
- 3 La charge d'*anastafidet*, comme celle de l'*amenukal wan Agadez*, est directement liée à l'organisation originale des *iyollan* de l'Aïr. La création de la fonction d'*anastafidet* date vraisemblablement de l'ascension politique des Kel Owey dans l'Aïr (que Rodd situe dans la deuxième moitié du XVII^e siècle). Auparavant, les Kel Owey voisinaient avec les Iteysen qui occupaient le sud-est du massif et les Kel Gress installés à l'ouest. Ces trois groupements touaregs avaient des activités agropastorales. De nombreux mariages tissaient entre eux des liens de parenté qui perdurent encore aujourd'hui. Le système des *iyollan* et du « sultanat » était déjà en place.
- 4 L'arrivée de pasteurs nomades « blancs » venus des Ajjer et de l'Ahaggar (formant la souche de plusieurs tribus de l'Aïr comme les Ikazkazen, Kel Ferwan, Kel Fadey, Kel Gharus, etc.), offrit un renfort guerrier important aux Kel Owey qui devinrent plus puissants que les Iteysen et que les Kel Gress. Finalement, ces derniers furent repoussés de l'Aïr vers le sud-ouest (Ader et Guber). La mise en place d'un *anastafidet*, installé d'abord à Asawdé (Asodé) au nord de l'Aïr correspond à la création d'un nouveau pôle politique, celui des *iyollan* Kel Owey. Le « sultan » des anciens *iyollan* (*amenukal*) fut maintenu dans une fonction d'intermédiaire entre les nouveaux maîtres de l'Aïr et les exilés.
- 5 La fonction de l'*anastafidet* était l'arbitrage des relations au sein des nouveaux *iyollan* et leur représentation auprès du « sultan » qui jouait le rôle d'intermédiaire avec les anciennes tribus de l'Aïr ainsi qu'avec les tribus nouvellement arrivées (dont certaines refusèrent l'intégration au système des *iyollan* tout en acceptant la médiation de l'*amenukal wan Agadez*).

- 6 Suivant le même principe que pour le « sultan », l'anastafidet est d'extraction servile, originaire d'un village du Damergou (Falanki Walaleywa) d'anciens esclaves touaregs. De nombreux observateurs semblent avoir confondu les attributions, en réalité complètement distinctes, de l'*anastafidet* ou encore du « sultan » avec celles d'un chef de tribu ou de confédération (*ettebel*). Jusqu'à l'arrivée des Français, le rôle de ces deux personnages se réduisait souvent à « réfléchir les opinions de plus forts qu'(eux) et exécuter leurs volontés », comme l'observe M. Foureau en 1899 à propos du « sultan » d'Agadez (in Jean, 1909, p. 43) ou comme le décrit, avant lui, Léon l'Africain (début du XVI^e siècle) : « c'est celui qui donne le plus de satisfaction aux gens du désert qui est nommé Roi d'Agadez », (p. 452) ; ces descriptions confirment la source nomade de cette charge urbaine.

BIBLIOGRAPHIE

- ADAMOU A., « Agadez et sa région », *Études nigériennes*, n° 44, 1979, 358 p.
- BERNUS S., « Henri Barth chez les Touaregs de l'Aïr, Extrait du Journal de Barth dans l'Aïr, juillet-décembre 1850 », *Études nigériennes*, n° 28, 1972.
- BOURGEOIS A., « Les échanges transsahariens, la Senusiya et les révoltes twareg de 1916-1917 », *Cahiers d'études africaines*, 1969-70, XVIII, 1-2, pp. 159-185.
- DARIO Capitaine, *Monographie du cercle d'Agadez*, 1908 ou 1909, (Archives du Niger, Niamey, copie de 1913, 53 p.).
- HAMANI D., *Au carrefour du Soudan et de la Berbérie. Le sultanat touareg de l'Ayer*, thèse de doctorat, Sorbonne 1985, 1037 p., 2 vol.
- JEAN (L^t), *Les Touaregs du Sud-est de l'Aïr*, Paris, Larose, 1909, 351 p.
- JEAN LÉON L'AFRICAIN, *Description de l'Afrique*, Nouvelles éd. traduite de l'italien par A. Épaulard, 1956, Maisonneuve.
- NICOLAS F., « Contribution à l'étude des Twareg de l'Aïr », mémoire de l'I.F.A.N., 1950, pp. 459-503.
- LAURENT (Chef de bataillon), « L'Aïr et ses gens », mémoire du C.H.E.A.M., n° 4236, 1966, 154 p. multigr.
- NICOLAISEN J., « Ecology and Culture of the Pastoral Tuaref of Ayr and Ahaggar », Copenhague, National Museum, 1963, 548 p.
- RENNEL OF RODD F., « People of the Veil », London, Mc Milliann, 1926 (nouvelle édition, Oosterhout, Anthropological publ., 1970, 504 p.).

INDEX

Mots-clés : Droit, Niger, Pouvoir, Sahel